hallucinée. Non! les apparitions divines ont lieu en plein jour, à l'heure de midi: "Ces voix célestes — affirme-t-elle avec énergie — je les ai entendues." Elle n'est pas victime d'une illusion. Non! ces voix lui ont parlé avec clarté! Ce sont des voix réelles qui lui ont dit: "Va, tu lèveras le siège d'Orléans et tu feras sacrer le roi à Reims!" Etonnée, épouvantée, elle hésite et tremble. Comment pourra-t-elle guerroyer? elle une faible et chétive fille... Comment saura-t-elle tenir une épée? elle dont le bras n'a manié jusqu'ici que la quenouille... Comment surtout pouvoir quitter son village? Son père a menacé de la noyer de ses propres mains si elle s'en va avec des gens de guerre... Mais les voix se font plus impérieuses et pendant cinq ans, lui redisent chaque semaine: "Va, fille de Dieu! Va, fille au grand coeur!" Il faut obéir, car c'est bien Dieu qui parle et qui l'appelle, c'est Dieu qui va la conduire et l'assister à Vaucouleurs, à Chinon et à Poitiers! "Avant le milieu du Carême, il faut que je sois devant le roi. Quand j'aurais cent pères et cent mères je dois partir. La France me réclame et Dieu m'appelle." Oui, Dieu va faire de cette jeune Lorraine l'instrument de la délivrance nationale. Il a sauvé le monde par son Fils, il va sauver la France par Jeanne D'Arc!

Jeanne quitte son cher Domrémy et se présente devant Beaudricourt, le capitaine de Vaucouleurs: "Je viens, lui dit-elle, de la part du roi du Ciel pour sauver la France." Dans sa voix il perçoit un accent si étrange que ce vieux soldat en est touché. Quand elle lui affirme avec autorité "qu'elle ira vers le Dauphin dût-elle s'user les jambes jusqu'aux genoux"; lorsque celui-ci lui demande: "Quand voulez-vous partir?" et qu'elle lui répond: "Aujourd'hui plutôt que demain, demain plutôt qu'après", sa parole devient si vibrante que tous les guerriers présents sentant passer en eux un enthousiasme surnaturel, jurent de la conduire au roi!

La voici devant le Dauphin. Lui non plus ne croit guère à la mission surnaturelle de la jeune Lorraine; toutefois, il va la recevoir dans une des grandes salles du château de Chinon. Guidée par ses voix, Jeanne s'avance tranquillement vers le Roi dissimulé parmi ses courtisans et se jetant à ses genoux: "Dieu vous donne longue vie, gentil Prince!" — "Ce n'est pas moi qui suis le roi!" — "Gentil Dauphin, lui répond-t-elle, car c'est vous et non un autre, le roi des Cieux